

## Apprentissage



A. Felgueroilles/20 Minutes

Chez Disney à Marne-la-Vallée, l'embauche d'apprentis est une pratique très répandue. Ils sont 700 actuellement.



R. Ceccotti-Ricci/20 Minutes

### PORTRAIT

L'alternance garantit aux apprentis diplôme et expérience. Un mix qui ravit Omar Beauche, 21 ans, tout comme ses employeurs. Témoignage.



R. Ceccotti-Ricci/20 Minutes

### ENTREPRISES

De nombreux dirigeants ont compris l'intérêt de recruter des apprentis. Pour certains, l'objectif est clairement l'embauche définitive.



R. Ceccotti-Ricci/20 Minutes

### TUTEURS

Une alternance réussie passe par une bonne transmission des savoir-faire. Il est donc essentiel que le tuteur s'investisse lui aussi de manière optimale.

#### Renaud Ceccotti-Ricci

L'apprentissage a longtemps entraîné une réputation encombrante, celle d'une formation au rabais pour élèves en difficulté scolaire. Pour s'attaquer à ce stéréotype un peu daté, les chambres de commerce et d'industrie (CCI) lancent jusqu'à vendredi une Semaine nationale d'information, sur l'ensemble du territoire.

#### Un pari sur l'avenir

« Ce que les jeunes et leurs familles réclament avec le chômage actuel, c'est une formation qui débouche sur un emploi. Dans l'apprentissage, 80 % des diplômés trouvent un travail en trois mois », explique André Marcon, président de la CCI France, qui s'investit jour après jour pour développer ce type de formation. « L'Allemagne, qui en a fait la base de son système scolaire, n'enregistre que

8 % de chômage chez les jeunes, alors qu'en France nous en sommes à 24 %. » La CCI de région ont donc décidé d'organiser des centaines d'événements à travers la France afin de convaincre les plus sceptiques. Les jeunes d'abord, qui s'imaginent

**Le secteur d'activité attirant le plus d'apprentis est celui de la vente et du commerce.**

encore que l'alternance est uniquement proposée en usine ou dans le bâtiment...

Sur les 100 000 apprentis formés chaque année dans le réseau CCI, le secteur d'activité attirant le plus est celui de la vente et du commerce. « Une grande partie des apprentis est de niveau CAP ou bac pro mais nous avons de plus en plus de candidats

aux formations du supérieur : BTS, licence pro, écoles de commerce et d'ingénieur », précise André Marcon. Mais cette semaine nationale sera également l'occasion d'aller démarcher les entreprises qui hésitent encore. « Nous irons voir directement les chefs d'entreprise pour leur expliquer quels avantages ils auraient à embaucher des apprentis », poursuit André Marcon. Il s'agit donc d'évoquer concrètement le montant des aides qu'ils pourraient ainsi percevoir ou les bénéfices à tirer par la formation directe de leurs futurs employés. Partout dans l'Hexagone, cette semaine de l'apprentissage permettra de faire dialoguer tous les acteurs concernés par le domaine de l'alternance. Car, pour les jeunes comme pour les entreprises, la prochaine rentrée se prépare maintenant. En août, il sera déjà trop tard... ■  
Pour les actions dans votre région : [www.semainedelapprentissage.cci.fr](http://www.semainedelapprentissage.cci.fr)



**FORMATION** Portrait d'un hôtelier en alternance dont l'avenir professionnel s'annonce radieux

# Un jeune apprenti à qui tout sourit

**Renaud Ceccotti-Ricci**

**A** tout juste 21 ans, Omar Beauche n'a pas exactement les mêmes préoccupations que les jeunes de son âge. Tout sourire derrière le comptoir de la réception du Park Hyatt Paris Vendôme, il avoue n'avoir jamais envisagé de se retrouver un jour au chômage depuis qu'il s'est lancé dans son BTS restauration et hôtellerie en alternance il y a deux ans. Un bac littéraire et une première année d'histoire à la Sorbonne en poche, Omar se dit qu'il est temps pour lui d'entrer dans la vie active. « J'ai commencé l'apprentissage car j'avais besoin de sous », avoue le jeune homme vêtu d'un costume noir et tiré à

quatre épingles. « Je voulais prendre mon indépendance et l'idée d'avoir un salaire pendant mes études m'a tout de suite plu. »

**« On vous dit que vous avez les diplômes, mais pas d'expérience. Moi, j'ai les deux. »**

Entre les cours deux semaines par mois et le travail à l'hôtel, les quinze jours restants sont vite comblés. « Quand vous recherchez du travail, on vous dit toujours que vous avez les bons diplômes mais pas assez d'expérience.

Moi, j'ai les deux », sourit-il. « Je rêve depuis tout petit de lancer mon propre restaurant, mais intégrer une école hôtelière ou de commerce, ça coûte cher. Là, je suis solvable, j'ai de l'expérience, que ce soit en salle ou à l'accueil des clients... Ce sera un gros plus quand j'irai taper à la porte des banques. »

**De la motivation avant tout**  
Pour lui, l'apprentissage prépare des jeunes extrêmement motivés. « On travaille dur tout en passant les mêmes concours que ceux qui sont en formation initiale. On ne se tourne pas les pouces, c'est sûr ! A la fin, ça finit par payer. » Preuve de son savoir-faire, il a représenté l'Île-de-France cette année à

l'Olympiade des métiers, qui regroupe 880 jeunes issus des métiers de main (cuisine, service, joaillerie, fleuristerie, coiffure). Seul apprenti sur les 26 jeunes de sa catégorie, il se classe 8<sup>e</sup>, s'ouvrant du même coup de nombreuses portes professionnelles. « Des restaurants ont même proposé de me débaucher avant la fin de mon apprentissage. » Si Omar a refusé, c'est qu'il n'en a pas fini avec l'alternance. Il compte passer une licence pro en management international hôtelier. « Si j'obtiens ce diplôme, je partirai à Shanghai. Il y a un véritable boom de la cuisine là-bas et les Français a le vent en poupe. Idéal pour commencer une carrière et mieux gagner sa vie », conclut-il malicieusement. ■

## Démarrer un apprentissage en trois temps

**Julia Pôté, développeuse de l'apprentissage, chargée de promouvoir la formule auprès des entreprises pour la CCI du Mans, explique aux lecteurs de 20 Minutes comment s'y prendre.**

► **Identifier le centre de formation d'apprentis (CFA) en mesure de vous accueillir.** Vous obtiendrez ainsi un rendez-vous individuel afin de valider votre projet avec un professionnel. Ce dernier vous aidera à examiner la cohérence de votre démarche et vous confirmera la possibilité d'établir un lien avec une entreprise du secteur et de la région.

► **Essayer de faire un mini-stage dans l'entreprise désirée.** Il y a parfois un monde entre l'image que l'on se fait d'un métier et la réalité... Il est donc important de ne pas s'embarquer à la légère et de s'assurer que l'on est fait pour le métier convoité.

► **Mettre toutes les chances de son côté en identifiant les attentes de l'employeur et comprendre ses besoins.** Il est également important de soigner son CV, d'avoir une bonne présentation et de faire ses démarches soi-même. Il n'y a rien de pire qu'une demande effectuée par les parents... ■ **R.C.R.**



Convaincu par l'alternance, Omar compte également passer une licence pro en management international hôtelier.

## Une formation très individualisée

« C'est une évidence, on n'apprend pas de la même manière en centre de formation d'apprentis [CFA] qu'à l'école. » Nadine Malplate, directrice du CFA IFA Marcel-Sauvage de Mont-Saint-Aignan (près de Rouen), estime en effet que l'alternance suppose d'adapter les cours à l'élève, beaucoup plus que dans les filières générales. « Certains élèves en difficulté avec la pédagogie théorique se métamorphosent devant des

cas pratiques », assure-t-elle. « Ces nouvelles méthodes, plus individualisées, visent à combler les carences et à leur redonner confiance en eux. » C'est le cas de Georges Widjaja, un jeune Indonésien de 22 ans, arrivé en France en 2010 pour apprendre la cuisine au restaurant gastronomique Saint-Hilaire de Rouen. « Il a fallu prendre beaucoup de cours de langue avant d'être intégré à l'équipe », ex-

plique-t-il sans faire la moindre faute. Mais l'apprentissage n'est pas seulement réservé aux personnes en difficulté scolaire. « Nous formons également des candidats aux diplômes supérieurs et le niveau requis pour entrer en CFA est plus élevé qu'avant », poursuit Nadine Malplate. « Impossible de valider un apprentissage sans réussir la partie formation, nous sommes très stricts là-dessus. » ■ **R.C.R.**



**EMPLOI** L'apprentissage peut également offrir de nombreux avantages pour les chefs d'entreprise

# Des patrons adeptes de l'exercice

Renaud Ceccotti-Ricci

**Q**uelle que soit leur taille, toutes les entreprises ont recours aux apprentis. Par tradition, les artisans (et les professions nécessitant un savoir-faire particulier) ont toujours formé des apprentis. C'est le cas de Pascale Brunel, qui tient une pharmacie

**82 % des employeurs ayant un apprenti renouvellent l'expérience.**

à Moirans, dans l'Isère. « Transmettre mon métier à Morgane, mon apprenti depuis deux ans, m'a aussi permis de continuer à me former moi-même. Son regard neuf est souvent pertinent », explique la pharmacienne, sans minimiser toutefois les avantages financiers de cette embauche : une prime de 1 500 € en fin de formation et un allègement des charges patronales.



Chez Lynkbynet, les apprentis informaticiens sont recrutés de manière minutieuse en vue d'une réelle embauche.

## Former pour recruter

Lynkbynet, une entreprise de plus de 400 salariés spécialisée dans l'informatique, fait aussi appel à l'alternance. « Notre objectif est de former des jeunes à notre outil de travail afin de pouvoir embaucher des professionnels opérationnels à la sortie de leur formation. La plupart nous ont d'ailleurs rejoints », explique Thomas Henaut, le DRH. Le

recrutement est quasiment aussi minutieux que s'il s'agissait de recruter un CDI, même si l'apprenti n'aura évidemment pas le même niveau de responsabilité. « Les exigences sont de plus en plus hautes, renchérit Richard Bentz, DRH chez Disney. Nos apprentis sont bilingues ou trilingues, ont un projet personnel et ne viennent plus uniquement pour valider une formation. »

Tous insistent bien sûr sur la nécessité de former le jeune correctement afin que l'opération soit rentable pour l'entreprise. « Ceux qui ne verraient l'apprentissage que comme une main-d'œuvre pas chère pour faire les basses œuvres seront perdants », assure Jean-Louis Albouy, de la société SCP, un distributeur de matériel de piscine de l'Aveyron de 180 salariés. « Former des

jeunes prend des moyens et du temps au début. Il faut un tuteur pour le superviser. Mais une fois opérationnel, il devient le plus souvent un très bon employé. » Chez SCP, six apprentis ont été embauchés à la fin de leur formation. Trois sont même des cadres de l'entreprise. Une expérience fidélisante puisque 82 % des employeurs ayant un apprenti renouvellent l'expérience. ■

## « Offrir un tuteur de qualité »

**Julien Leguillon**

Responsable du développement RH du Groupe Flo.



**Quelle est votre politique en matière d'apprentissage ?**

C'est un levier très important de notre politique de ressources humaines. Nous l'avons étendu à l'ensemble de nos marques : dans les brasseries (la Coupole, Bofinger) et dans nos restaurants (Hippopotamus, Bistrot Romain). Nous employons 500 jeunes chaque année en alternance, soit 8 % de nos effectifs.

**Cela nécessite-t-il de former les tuteurs-encadrants ?**

Nous formons nos tuteurs trois jours

par an pour qu'ils apprennent à transmettre leur savoir-faire, à s'assurer que les cours se passent convenablement... Nos jeunes apprentis font un travail formidable pour le groupe, mais sont également là pour apprendre. Nous attachons un soin particulier à offrir à chaque apprenti un tuteur de qualité, qui le suivra jusqu'au bout.

**Comment les choisissez-vous ?**

Il ne suffit pas d'être un bon professionnel pour être un bon pédagogue. Nous proposons à nos employés qui sont irréprochables, autant sur le savoir-faire que sur l'attitude au travail, d'encadrer ces jeunes. Ce sont parfois même des anciens apprentis ayant pris de l'ancienneté. Nous embauchons environ 40 % de nos apprentis à la suite de leur formation, un chiffre que nous souhaiterions voir augmenter. ■ **R.C.R.**

## L'alternance chiffrée

➤ 145 CFA (centres de formation d'apprentis) pour 100 000 apprentis, c'est ce que représente l'apprentissage par les CCI sur l'ensemble du territoire. Du CAP au master, tous les métiers sont représentés.

➤ 80 % des apprentis trouvent un emploi à l'issue de leur formation. Mieux, 82 % n'ont pas connu le chômage dans les quatre premières années de leur vie professionnelle.

➤ 150 000 entreprises sont informées et accompagnées chaque année dans la mise en place d'un contrat d'apprentissage.

## Des infos pour les entreprises

**Quelle est la réglementation de l'apprentissage dans votre branche ?**

Comment vous faire accompagner dans les démarches administratives qui y sont relatives ? A quelles aides financières avez-vous droit ? Pour toutes ces questions, la chambre de commerce et d'industrie de votre région propose un réseau d'appui et de conseil à la disposition des entreprises. Pour lutter contre les idées reçues, des « développeurs » de l'apprentissage proposent d'intervenir au sein de votre entreprise pour vous aider à concrétiser votre projet et à trouver le meilleur apprenti possible. Pour en savoir plus, contactez votre CCI ou connectez-vous sur [www.apprentissage.cci.fr](http://www.apprentissage.cci.fr). ■ **R.C.R.**